

Suite

Le Camping de la Forêt a servi de camp de base pour les campeurs. Nous étions moins nombreux qu'à Thury Harcourt. Qu'à cela ne tienne, après un café offert par Joëlle accompagné des fameuses madeleines de Marie-Thérèse, la petite troupe se mit en selle. Il fait un peu frais mais le soleil est présent. Une agréable montée nous mène à Ste Marguerite-sur-Duclair, en route Gilbert nous fait une démonstration à Fabienne et à moi de ce que l'on peut faire avec une pince à linge en bois (remettre sans se salir les mains la chaîne qui est sautée...). Et nous descendons à St Wandrille Rançon.

**L'abbaye de St Wandrille.** Fondée au VI<sup>e</sup> siècle par Wandrille et Gond elle perpétue la règle de St Benoît. Entre les exactions des Vikings, la Guerre de Cent ans, les guerres de religion, la vie monastique ne fut pas de tout repos jusqu'à la Révolution. L'ensemble du monastère sera vendu comme bien national, seule l'église sera détruite.

Pour subvenir aux besoins matériels de la communauté, un atelier de fabrication d'encaustique est créé en 1937, Qui, mesdames, n'a pas ciré ses meubles avec la bonne cire d'abeilles de St Wandrille ? Mais la cire n'a pas résisté au formica et aux meubles fabriqués en série. Les moines ont bien sûr trouvé d'autres débouchés : la microcopie, la restauration d'œuvres peintes. Depuis 2016 ils ont mis au point et fabriquent une bière brune ; cet automne ils en ont commercialisé une autre, une blonde ; «sacrés moines !».

Après être passés sous le pont de Brotonne, nous longeons la Seine.

Nous faisons un arrêt au Mémorial « À ceux du Latham 47 ». Il fut édifié en hommage aux six occupants d'un hydravion partis au secours de l'expédition 'd'Umberto Nobile' en perdition sur la banquise, au nord de la Norvège. Construit par la société Latham, ce nouvel hydravion le Latham 47 vient de terminer ses premiers essais, il s'envole le 16 juin 1928, On ne retrouvera de l'appareil qu'un flotteur et un réservoir.



En quelques tours de roues, nous arrivons à Caudebec en Caux célèbre pour son Mascaret avant que des travaux de dragage de la Seine mettent fin à cette grande vague. C'est à Caudebec que les 'Pilotes de Seine' montent à bord des navires marchands, pour les conduire jusqu'à Rouen. Caudebec en Caux fut détruite en 1940 à 80% lors de Seconde Guerre Mondiale, beaucoup de maisons en bois ont brûlé.

L'église Notre Dame est de style gothique flamboyant. Henri IV aurait dit d'elle « C'est la plus belle chapelle de mon royaume ».

Nous parcourons les rues à pied et nous passons devant La maison dite «des Templiers» datant des XII<sup>e</sup> XIII<sup>e</sup> siècles. Elle a échappé à la destruction de 1940, certainement grâce à sa structure en pierres.



Il est temps de penser au retour. Claude nous fait prendre la petite route du manoir de Rétival d'où nous avons une vue sur le fleuve. Après nous roulons au plus près de la Seine dans Le Trait, connu jusqu'en 1970 pour ses chantiers navals. Notre détour finit sur un chemin vert, mais nous avons évité la grande route. A cette occasion, quelques membres du groupe découvrent la pratique du « gravel », définition anglaise du mot français gravier.

En vérité, il s'agit d'une pratique ancienne du cyclotourisme sur les chemins en usant de vélos de route, soit rien d'autre que le cyclo muletier d'antan. Vous l'aurez compris c'était avant l'avènement du VTT qui a remis cet usage au placard des souvenirs. Alors, nouveauté (pas sûr) mais projet commercial certainement.

Il est juste l'heure de retrouver Yves et Joëlle qui nous attendent pour un déjeuner au restaurant « La Taverne des Moines ». Les propriétaires ont eu la gentillesse de nous accueillir leur jour de fermeture. Après un bon repas dans la bonne humeur, nous raccompagnons nos visiteurs au camping. Une bolée de cidre pour le dernier verre de l'amitié, nous sommes entre Normands... et quelques courageux suivent les régionaux qui les emmènent au Panorama d'Heurteauville. Pour ce faire, nous prenons le bac, une côte et encore un chemin forestier et de là-haut nous pouvons admirer La boucle de la Seine et l'Abbaye de Jumièges, qui dresse ses deux tours blanches.

Cette rencontre était très agréable. Tout compte fait, le petit groupe présent a permis de faire plus ample connaissance. Un projet de troisième rencontre a été proposé par Jean-Pierre et Guy, membres des Demi-siècle de l'Orne, afin de nous retrouver l'année prochaine. Bonne initiative.

Texte de : Françoise Simonetti /Gilbert Le Clech

Photos de Gilbert Le Clech